

L'amour est vital

Un exposé de Gita et Carlos del Cueto

Satsang de Siddha Yoga avec Gurumayi
en l'honneur de la Saint-Valentin

Vendredi 14 février 2020

Le vendredi 14 février 2020, un satsang de Siddha Yoga avec Gurumayi a eu lieu à Shree Muktananda Ashram en l'honneur de la Saint-Valentin. Les co-présentateurs de ce satsang étaient Gita et Carlos del Cueto, un jeune couple marié ; ils servent ensemble comme membres du personnel de la SYDA Foundation. Voici le texte de l'exposé de Gita et Carlos.

Gita : Bonjour, Carlos.

Carlos : Bonjour, Gita.

Gita et Carlos : Nous vous souhaitons à tous une matinée *pleine d'amour*. Joyeuse Saint-Valentin !

Carlos : Comme Gita l'a dit, je m'appelle Carlos. Et mon nom complet est... Carlos del Cueto. Un jour comme aujourd'hui, qui est plein d'amour – comme peut l'être et devrait l'être chaque journée – je suis très heureux d'être votre présentateur pour ce *satsang* avec Gurumayi sur *L'amour en action*.

Gita : Carlos est incroyable, non ? Il peut vraiment parler de l'amour.

Comme Carlos l'a dit, je m'appelle Gita et *mon* nom complet est... Gita del Cueto. Je suis, moi aussi, ravie d'être votre présentatrice pour ce *satsang* avec Gurumayi intitulé *L'amour en action*

Le saviez-vous ? C'est la première fois que nous présentons un *satsang* ensemble.

Nous nous sommes mariés à Melbourne, en Australie, en 2017, trois ans et demi après être tombés amoureux en offrant de la *seva* pour la Tournée de chant du Siddha Yoga de 2014 en Australie ; elle était intitulée *Satyam, Shivam, Sundaram*.

C'était vraiment une magnifique Tournée de chant, pour tous les Siddha Yogis et spécialement pour moi. L'amour s'est imposé.

Carlos : Effectivement.

Je suis très heureux qu'avec la bénédiction de Gurumayi, toi, Gita, tu aies offert de la *seva* pendant la Tournée de chant de 2014. Il se trouve que tu es aussi tombée amoureuse du chef de chœur ; je suis si heureux que Gurumayi m'ait demandé d'offrir mon service dans ce rôle. Je te considère vraiment comme la bénédiction de Gurumayi manifestée dans ma vie. Merci, Gita.

Gita : Merci, Carlos. Si quelqu'un me demande aujourd'hui quel genre de personne tu es, je lui poserai cette question : *Tu as participé au satsang ? Tu aurais vu par toi-même.*

Comme nous venons de le dire, aujourd'hui, c'est un matin rempli d'amour.

Carlos : Oui, joyeuse Saint-Valentin à tous ! Saviez-vous qu'au Mexique, d'où je suis originaire, ce jour est appelé « el día del amor y la amistad », ce qui signifie « le jour de l'amour et de l'amitié » ? J'aime ce nom qui illustre le fait que l'amour que nous célébrons le jour de la Saint-Valentin ne se limite pas à l'amour romantique. Il peut englober toutes les formes d'amour.

Par exemple, Gita et moi aimons aussi les pratiques du Siddha Yoga, et les bienfaits que nous en avons tirés sont immenses.

Aujourd'hui, nous aimerions commencer par vous parler de *cet* amour-là.

Gita : Je vais commencer par vous parler de mon amour pour la méditation.

À l'époque où Gurumayi recevait des lettres de tout le monde, je lui écrivais souvent au sujet de mes expériences de méditation. J'aimais les raconter à Gurumayi et Gurumayi m'a dit qu'elle aimait les lire. Par conséquent, aujourd'hui, c'est le sujet dont j'ai choisi de vous parler.

Une expérience particulièrement chère à mon cœur, que j'avais racontée à Gurumayi à l'époque, a eu lieu le matin de l'anniversaire de Gurumayi en 2016. Je méditais, et m'intériorisant, j'ai vu une grande perle apparaître et s'installer au fond de ma bouche. J'étais un peu déconcertée ; mais j'ai continué à méditer. Je pratiquais une visualisation que j'emploie souvent en méditation et qui consiste à imaginer un gouffre s'ouvrir dans le paysage de ma conscience, un passage vers le Soi.

De ce gouffre rayonne une lumière éclatante. Ce jour-là, le matin de l'anniversaire de Gurumayi, quand je l'ai fait, un diamant est apparu et a flotté dans la lumière. Je m'en suis fait le reproche en me disant : « Des perles et des diamants ! Arrête d'être aussi superficielle et de penser à des pierres précieuses ! Contente-toi de plonger dans la lumière ! » C'est ce que j'ai fait, et la méditation s'est poursuivie.

Plus tard ce matin-là, ici à Shri Nilaya, il y avait un *satsang* de Siddha Yoga avec Gurumayi en l'honneur de son anniversaire. Gurumayi a parlé du lever du soleil. Elle a raconté qu'elle avait vu la lune magnifique et le soleil et elle a dit qu'elle avait aperçu une... perle, puis... un diamant, dans le ciel au-dessus de l'horizon. Gurumayi a dit qu'après avoir vu cela, elle avait envoyé un baiser au monde.

Comme vous pouvez l'imaginer, quand j'ai entendu Gurumayi dire cela, j'ai été délicieusement surprise. J'ai gentiment ri de moi-même quand j'ai compris que mon expérience en méditation était un cadeau du Guru et une confirmation de mon lien avec elle.

Une autre anecdote que j'aimerais vous raconter date de l'année suivante, 2017.

J'étais à Gurudev Siddha Peeth pour offrir de la *seva* et au cours de ce séjour, j'ai pris l'engagement de méditer au moins une heure par jour. La méditation *quotidienne*, c'est un objectif que je vise depuis aussi longtemps que je me souviens, avec des degrés de succès variables.

Après quelques semaines d'efforts quotidiens pour méditer régulièrement, il s'est passé quelque chose : j'ai commencé à attendre avec impatience la méditation, j'ai commencé à y prendre goût. Après quelques semaines *de plus*, surprise ! J'ai réalisé que j'étais amoureuse de la méditation !

Désormais, l'amour apparaît à mesure que je consacre du temps à la méditation, que j'apprends à la voir comme une amie. J'ai fini par comprendre que ce qui nourrit mon amour pour la méditation c'est ... la méditation. La régularité de la pratique favorise l'envie de méditer et suscite mon amour.

Carlos : Merci de nous avoir parlé de ton amour pour la méditation, Gita.

Permettez-moi maintenant de vous parler de mon amour pour la musique.

Après avoir offert de la *seva* comme chef de chœur lors de la Tournée de chant en Australie en 2014, mon amour et ma vénération pour la musique du Siddha Yoga sont devenus plus forts que jamais. Je m'étais senti chez moi en Australie et entendre les Australiens chanter avec tant d'enthousiasme et de plénitude était magnifique. Mais ce qui m'a le plus frappé, cela a été de découvrir que ce que j'enseignais dans les *satsangs* – qui se fondait entièrement sur les enseignements de Gurumayi sur la musique et le chant – produisait une transformation chez les participants.

Après la Tournée de chant, j'ai compris qu'il était d'une importance capitale de rassembler des données exactes sur l'histoire de la musique du Siddha Yoga, sur l'héritage musical de Baba et de Gurumayi. C'est pourquoi j'ai posé ma candidature pour servir comme permanent de la SYDA Foundation tout juste un mois après la fin de la tournée de 2014. Depuis, j'ai eu la grande chance d'offrir cette *seva* et de continuer à offrir des formations.

Maintenant, j'aimerais vous raconter comment mon amour de la musique est né il y a trente-six ans, alors que j'apprenais tout juste à parler couramment ma langue maternelle.

Mon affinité naturelle pour la musique est innée ; on m'a dit – et j'en ai de vagues souvenirs – que, tout petit, j'étais naturellement attiré par la musique. Mon grand-père bien-aimé, lui-même grand amateur de musique, a réalisé le lien que j'avais avec la musique et il l'a encouragé avec assiduité. Alors que je n'avais que trois ou quatre ans, il m'emmenait souvent dans sa salle de musique et nous restions assis tout simplement là, en silence, à écouter de la musique. Avec une telle prévenance, il a cultivé mon amour pour la musique et je lui suis éternellement reconnaissant de ce cadeau.

Je me souviens avoir pris vraiment conscience que l'amour de la musique était en moi – qu'il était mien – quand j'avais huit ans. Au cours de vacances en famille, mon grand-père avait apporté un lecteur de CD et des CD parmi lesquels il y avait les « Concertos brandebourgeois », du grand compositeur Jean-Sébastien Bach.

Cette musique est pleine d'énergie, de joie et de rythmes dansants, et je suis devenu totalement obsédé par un des concertos pendant ce voyage. Plusieurs fois par jour, je me faufilais à l'endroit où se trouvait le lecteur de CD et je l'écoutais et le réécoutais sans cesse. Et chaque fois, c'était aussi bien que la fois précédente. J'ai compris que cette sensation de joie, qui *est* amour, ne diminuerait pas si je continuais à écouter. Elle ne s'épuiserait jamais.

Chaque fois que j'écoute de la musique, peu importe que ce soit de la musique émotionnellement stimulante ou par moments triste et pleine de nostalgie : le résultat final est une expérience de joie accompagnée de paix. Ainsi, la musique est une amie, une compagne, et je l'aime.

En réfléchissant à la signification de cet amour de la musique dans ma vie, je me suis souvenu d'une répétition que je dirigeais avec un orchestre il y a douze ans, en 2008. Nous nous exerçons à un passage particulièrement beau, que je considère comme l'un des meilleurs moments de toute la musique.

Cherchant les mots pour expliquer aux musiciens ce qu'il fallait faire, je me suis retrouvé en train de dire : « Ce passage doit communiquer tout ce qui est bon et beau dans cette vie. »

Et c'est bien ce que cet amour de la musique m'a apporté : il n'a cessé de me conduire à l'expérience de la bonté et de la beauté de la vie.

Je voudrais maintenant vous raconter comment la musique du Siddha Yoga a façonné mon histoire d'amour avec la musique. Le fait est que, bien que j'aie grandi en jouant du piano, ce n'est que bien plus tard que j'ai vraiment senti, dans mon cœur, que je devenais musicien. Et cela s'est passé ici, à Shree Muktananda Ashram. En 2001, alors que j'avais dix-neuf ans, je servais dans le personnel quand Gurumayi a créé la Retraite de musique Premotsava pour jeunes adultes.

À peu près au même moment, Gurumayi a entendu parler de mon amour pour la musique et de mon engagement dans cette *seva*. Je me rappelle aussi m'être approché de Gurumayi la veille du début de la retraite et lui avoir fait part de mon souhait de prolonger d'une année mon temps de service, en précisant que cela ne compromettrait pas mes études universitaires. J'ai demandé sa bénédiction à Gurumayi. Elle a souri et m'a donné sa bénédiction. En cet instant, j'ai senti qu'elle comprenait mon amour pour la musique. Et peu après, Gurumayi a demandé aux chefs de chœur du département Musique de me donner une occasion de diriger le chant.

Et c'est ainsi qu'à cette époque de ma vie, après avoir participé à la Retraite de musique Premotsava pour jeunes adultes, j'ai commencé à étudier les principes de la musique du Siddha Yoga et à les intégrer dans ma façon de faire de la musique.

Grâce aux conseils, aux enseignements et aux bénédictions de Gurumayi, c'est en offrant de la *seva* dans le département Musique que je suis vraiment devenu musicien ; ce que je veux dire par là, c'est que j'ai appris comment servir la musique et comment vivre et transmettre par ma propre pratique musicale l'expérience d'amour, de beauté et de bonté que je faisais en l'écoutant.

Gita : Maintenant, je vais vous parler à tous de l'Australie.

J'ai entendu Gurumayi dire que depuis qu'elle a eu connaissance des incendies catastrophiques et dévastateurs en Australie, son cœur n'a pas cessé de ressentir de la peine. Son cœur n'a cessé de chanter à la terre d'Australie. Le fait est que l'Australie, et à vrai dire le monde entier, ressent la perte du milliard et demi d'animaux qui sont morts, selon les informations des médias.

Gurumayi a dit : « Cette souffrance est insupportable. Cette perte est insupportable. Cette situation est insupportable. En même temps, tendre une main secourable et s'entraider, c'est ce qui donnera à tout le monde la force de surmonter cela. C'est ce qui donnera à tout le monde le courage de créer un monde nouveau et de laisser transparaître la lumière de l'amour. Entretenir une foi forte dans les moments mêmes où votre foi elle-même semble plus mince que la glace la plus mince, c'est ce qui vous révélera les larmes purifiantes de Dieu. »

Je me sens privilégiée de venir d'Australie. Et aussi je me sens privilégiée de venir de Gurudev Siddha Peeth. Et je me sens extrêmement privilégiée d'avoir la possibilité d'offrir de la *seva* à Shree Muktananda Ashram. La voie du Siddha Yoga est toute ma vie et j'aime chacun des pays qui me donnent une nourriture spirituelle. Là maintenant, j'aimerais vous éclairer sur la situation actuelle en Australie.

Au cours des six derniers jours, les fortes pluies tombées sur l'est de l'Australie ont éteint 30 incendies.

Pour vous donner une idée de la quantité de pluie qui est tombée, les barrages de la région de Sydney ont reçu plus d'eau au cours du *weekend* dernier que pendant toute l'année 2019.

Il y a maintenant 63 incendies dans toute l'Australie. Il y a seulement deux semaines, il y en avait 90.

Il y a six semaines, avant un *satsang* du Siddha Yoga avec Gurumayi, qui a été transmis en stream vidéo direct en Australie et en Nouvelle Zélande le samedi 3 janvier, il y avait 290 incendies.

Quand cette pluie céleste bénie a déversé son amour sur la terre d'Australie, à cause de la sécheresse précédente, le sol n'a pas pu absorber autant d'eau. Les gens ont été confrontés à de multiples défis du fait des inondations, des vents violents, des lignes électriques endommagées, des arbres tombés... le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'y a pas eu de répit.

Sur les réseaux sociaux, des Siddha Yogis ont créé des groupes pour raconter ce qui leur arrivait, se rappelant mutuellement l'amour de Gurumayi, les enseignements du Siddha Yoga, les pratiques du Siddha Yoga. Cela a montré toute la force du *sangham*.

Ce soutien de la communauté, ce soutien du *sangham*, me rappelle ce qu'on dit au Maharashtra le jour de *Makara Sankranti* : « Tilgud ghya, god god bola. » S'il te plaît, prends ces douceurs, et parle avec douceur.

Mon interprétation de cette formule est celle-ci : vous recevez du soutien, puis vous donnez du soutien. Vous donnez du soutien, puis vous recevez du soutien. C'est le cercle de l'amour.

Carlos : À propos du cercle de l'amour, je suppose que la plupart, sinon la totalité d'entre vous, a eu la chance d'étudier la création visuelle de Gurumayi sur *L'amour en action 2020*, postée sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga.

Gita et moi avons tenu à l'explorer ensemble, pas seulement parce qu'elle porte sur l'amour, mais aussi parce que nous savions que nous allions présenter ce *satsang* ensemble aujourd'hui. Nous avons été très émus, très reconnaissants de voir ce que nous avons vu, de lire ce que nous avons lu, de ressentir ce que nous avons ressenti, particulièrement à la lumière de ce qui se passe en Australie.

Dans la voie du Siddha Yoga, nous célébrons de nombreuses fêtes et beaucoup d'évènements fastes. Chaque célébration nous donne une raison de revigorer nos pratiques du Siddha Yoga et de fortifier notre foi en Dieu. Chaque célébration nous donne une raison d'offrir notre gratitude au Guru et de demander des bénédictions pour continuer à suivre le chemin indiqué par le Guru et devenir des phares lumineux dans ce monde.

Aujourd'hui, nous célébrons la Saint-Valentin – même s'il n'y a pas d'unanimité chez les gens sur le caractère réel ou non de la légende entourant saint Valentin. Mais une chose est certaine : ce que cette célébration recèle et transmet est vrai, c'est de l'amour. L'amour est vrai.

Gurumayi nous a donné une orientation très claire sur ce qu'est le véritable amour. Le véritable amour se révèle dans nos actes.

Je pense donc vraiment que le titre que Gurumayi a donné à son œuvre visuelle sur l'amour – *L'amour en action* – est important.

Les gens parlent de l'amour, écrivent sur l'amour. Parfois les gens pensent éprouver de l'amour. Souvent, ils pensent *donner* de l'amour.

Chacun donne ses propres significations à l'amour, fait ses propres associations avec l'amour, a ses propres interprétations de l'amour. Chacun a ses propres histoires et sa propre philosophie au sujet de l'amour. Le mot « amour » est chargé pour tout le monde, dans des sens à la fois positifs et négatifs.

Et, bien sûr, l'amour n'est pas réservé aux êtres humains. On trouve de l'amour entre les animaux. L'amour existe chez les arbres et entre les arbres. L'amour circule dans le sol. J'ai entendu Gurumayi dire : « Là où il y a l'action de respirer, il y a l'énergie de l'amour. »

La raison pour laquelle je dis que le titre donné par Gurumayi est si important, c'est qu'il invite à l'*action*, au lieu de cantonner l'amour dans le monde des pensées et des associations – dans quelque chose de théorique, d'abstrait, d'éthéré.

Gita : Gurumayi a choisi ce titre – *L'amour en action* – pour que les gens puissent mieux comprendre la nature de l'amour, pour qu'ils comprennent mieux comment on peut manifester de l'amour dans ce monde, comment il peut être concrétisé et comment on peut en ressentir les bienfaits sur le moment et plus tard. Quand l'amour est mis en action, il n'est pas affecté par le va-et-vient des émotions.

Bien souvent, nous concevons l'amour comme quelque chose de passif, comme quelque chose qui survient et qui nous « arrive » si nous avons de la chance, si nous sommes nés sous une bonne étoile, si nous rencontrons les bonnes personnes. Mais en s'en tenant à ce concept de l'amour, nous maintenons involontairement l'amour à distance.

Nous le maintenons à l'écart de notre vie quotidienne.

Quand nous visitons le site Internet de la voie du Siddha Yoga pour regarder *L'amour en action*, qui est plein d'enseignements, nous pouvons y voir une invitation de Gurumayi, un signal, un appel à changer notre conception de l'amour.

Il y a toujours un élément de découverte dans *L'amour en action* ; il y a des mystères à révéler, des secrets à mettre au jour, tant de merveilleuses surprises à découvrir.

Mais je dois vous prévenir : à chaque clic, vous allez peut-être voir votre sourire s'agrandir et s'élargir de plus en plus, à mesure que vous respirez la beauté des enseignements et les absorbez.

Carlos : Bien que Gurumayi nous ait donné *L'amour en action* comme un enseignement profond, je tiens à souligner qu'elle nous transmet ces enseignements sur l'amour d'une manière *amusante*. Je dis cela comme quelqu'un que Gurumayi a souvent qualifié de « personne sérieuse ».

Certains d'entre vous étaient peut-être présents quand Gurumayi me taquinait. Elle racontait d'excellentes plaisanteries, mais il n'y avait aucune réaction visible chez moi.

Je me contentais de la regarder, comme un savant très sérieux : la plaisanterie m'était passée par-dessus la tête... Je ne l'avais pas comprise. Et Gurumayi me demandait, incrédule : « Carlos, comment peux-tu être aussi sérieux ? ! »

Dans ces instants légers créés par Gurumayi, je me sentais souvent incité à me regarder moi-même et à me demander : « Carlos, est-ce que tu dois vraiment être aussi sérieux ? Ton Guru t'enseigne que la vie est *amusante*. » Ce genre de réflexion m'a fait faire un long chemin. Et j'ai découvert que chaque fois que quelque chose est drôle, on apprend de façon plus naturelle.

Je trouve que c'est la même chose avec *L'amour en action*. Gurumayi a élaboré une expérience joyeuse pour nous tous. Ce faisant, je pense que Gurumayi nous aide à comprendre que cette vertu d'amour, très intime, très profonde et très mystique, est également légère, joyeuse, pleine d'effervescence. Nous pouvons par conséquent aborder l'amour, et les enseignements de Gurumayi au sujet de l'amour, dans cette optique.

J'espère qu'à force de cliquer, cliquer et *recliquer* sur les différentes illustrations de *L'amour en action 2020*, en explorant tous ses recoins et toutes ses facettes, vous en viendrez à comprendre que l'amour est à votre disposition. L'amour vous appartient. L'amour est à vous pour que vous le possédiez. L'amour est à vous pour que vous le donniez. L'amour est votre palette. Et qui plus est, vous aurez la révélation qu'attendre l'amour, espérer l'amour, anticiper que l'amour viendra et portera son choix sur vous n'est ni productif, ni utile. Cela n'est qu'une démonstration d'égoïsme.

Rappelez-vous toujours : vous avez *vraiment* le pouvoir de créer de l'amour. Vous avez vraiment le pouvoir de peindre de l'amour. Vous avez vraiment le pouvoir de partager de l'amour. Vous avez vraiment le pouvoir de répandre de l'amour. Et cet amour est *sans égal*.

J'espère qu'en abordant *L'amour en action 2020*, vous allez aussi comprendre que l'amour n'a pas qu'une seule couleur. Il n'est pas qu'un seul sentiment. Il ne se ramène pas à une seule personne. Il ne se ramène pas à une seule chose. L'amour est l'amour. Seul l'amour peut définir l'amour. Et cet amour est *sans pareil*.

Gita : L'amour est présent quand vous enseignez à un enfant à dire « merci ».

Carlos : L'amour est présent quand vous réalisez que vous avez raté le train.

Gita : L'amour est présent quand vous ouvrez votre livre de *svadhyaya* pour réciter *Shri Guru Gita*.

Carlos : L'amour est présent quand vous prenez un morceau de courgette alors que vous détestez cela.

Gita : L'amour est présent quand vous entendez un récit de dévastation.

Carlos : L'amour est présent quand vous découvrez que votre meilleur ami vous a fait faux bond.

Gita : L'amour est présent quand vous pensez à aider quelqu'un.

Carlos : L'amour est présent quand tout se passe autrement que ce que vous aviez prévu.

Gita : L'amour est présent quand vous regardez une feuille flotter lentement à la surface de l'eau.

Carlos : L'amour est présent quand vous pensiez que le temps était parfait pour aller à la plage, mais qu'au lieu de cela, il se met à faire terriblement froid.

Gita : L'amour est présent quand vous faites un don au profit d'une juste cause.

Carlos : L'amour est présent quand les musiciens refusent de suivre le chef d'orchestre.

Gita : L'amour est présent quand vous vous asseyez pour méditer.

Gita et Carlos : C'est parce que l'amour est présent que nous pouvons faire ce que nous souhaitons faire, seuls ou ensemble avec quelqu'un. C'est seulement grâce à l'amour. C'est l'amour en action. Et cet amour est *sans prétention*.

Carlos : Par conséquent, pourquoi ne pas affirmer que l'amour est présent *en nous* ? Et pourquoi ne pas affirmer que l'amour est présent *en dehors* de nous ? Pourquoi ne pas avoir la conviction que l'amour est présent dans notre environnement et que l'amour est présent dans notre monde ? Pourquoi ne pas avoir la conviction que *oui*, l'amour est bien là ? L'amour est fait pour nous. L'amour nous a déjà choisis pour demeure.

Et cet amour est imprégné d'*humilité*.

Récemment, Eesha Sardesai, une permanente de la SYDA Foundation qui offre la *seva* de rédactrice, a raconté que Gurumayi lui avait un jour parlé d'un *darshan* où un Siddha Yogi avait chanté la chanson « M'aimes-tu ? », de la comédie musicale *Un violon sur le toit*. Dans cette chanson, un mari demande à celle qui est son épouse depuis vingt-cinq ans si elle l'aime, car il ne l'a jamais entendu prononcer à haute voix les mots *Je t'aime*. Sa femme, après avoir d'abord écarté la question comme absurde, répond que depuis vingt-cinq ans elle a vécu avec lui, élevé quatre enfants avec lui, tenu leur maison. *Si ce n'est pas de l'amour, demande-t-elle, qu'est-ce que c'est ?*

Ma compréhension de cela, c'est qu'il n'y a pas une manière unique d'exprimer l'amour. L'amour ne se définit pas par certaines paroles ou par des gestes particuliers. L'amour n'est pas limité par les critères que nous pouvons avoir assignés à son mode d'expression.

Gita : Par conséquent, la question qui nous est posée est celle-ci : ferons-nous l'effort approprié pour ressentir de l'amour – que ce soit en donnant de l'amour ou en en recevant ? Serons-nous capables de reconnaître l'amour quand il s'approchera de nous ?

J'ai une autre question pour vous, que j'ai entendu une fois Gurumayi poser à quelqu'un :

avez-vous jamais pensé à devenir expert dans l'art de reconnaître toutes les différentes manières dont les gens, les animaux et les plantes de ce monde communiquent leur amour ?

C'est une question étonnante, n'est-ce pas ? Laissez-moi la répéter : avez-vous jamais pensé à devenir expert dans l'art de reconnaître toutes les différentes manières dont les gens, les animaux et les plantes de ce monde communiquent leur amour ? Je voudrais vous faire part à tous d'une dernière chose.

En choisissant ce titre, *L'amour en action*, Gurumayi porte aussi à notre attention le fait que l'expérience de l'amour n'est pas là juste pour soi-même. L'amour n'est pas là seulement pour que nous le recevions et y prenions plaisir. C'est aussi notre devoir de donner de l'amour et de montrer de l'amour.

C'est aussi notre responsabilité d'incarner l'amour quand nous sommes en interaction avec ce monde – où on parle sept-mille langues, où on observe des centaines de religions, où on a écrit des millions de livres sur la foi et sur l'agnosticisme.

Ce monde, où on déguste une infinité de cuisines différentes et où une vie nouvelle naît en permanence. Chaque progrès que nous faisons pour reconnaître la présence de l'amour dans notre vie prend une valeur exponentielle quand nous redonnons de cet amour aux autres. Et cet amour – il défie toute comparaison et métaphore. Il est incomparable.

Autrement dit, pour que l'amour soit en action, pour qu'il se manifeste de plus en plus vivement dans notre monde, il faut l'activer.

Carlos : L'amour. L'amour existe. L'amour existait. L'amour existera toujours.

L'amour était dans le premier battement du *spanda* à partir duquel l'univers entier, ce cosmos manifeste, s'est déployé.

Au cours du temps, à travers l'expansion et la chute de tant de civilisations, à travers le va-et-vient des mondes intérieurs et extérieurs, l'amour est resté. L'amour a perduré. L'amour a été la constante.

Et il en est de même, ici, sur la voie du Siddha Yoga. Il en est de même maintenant, en la présence de notre Guru. L'amour vibre dans notre salle de *satsang*, dans les espaces entre nous, et dans la crypte de chacun de nos cœurs. N'est-ce pas formidable ? Vous donnez à l'amour un peu d'espace et en un claquement de doigt il se propage, transformant tout et tous ceux qui entrent dans son orbite.

Nous nous sommes réunis aujourd'hui, dans ce *satsang* de Siddha Yoga avec Gurumayi, pour nous réjouir dans l'amour, pour faire honneur à l'amour, pour continuer à découvrir et sentir les multiples *rasas* de l'amour et de la dévotion. Nous nous sommes rassemblés en *satsang*, en présence de notre Guru bien-aimée, pour offrir notre amour au Guru, pour réajuster la voile de notre compréhension, pour comprendre comment nous pouvons mettre en scène l'amour dans ce monde – comment nous pouvons être des émissaires joyeux de l'amour. Car l'amour est vital.

Gurumayi, grâce à toi, nous avons appris et fait l'expérience personnelle que l'amour n'exige rien ; il n'a pas de programme fixé, il ne pose pas de restrictions, pas de conditions. Tout ce dont l'amour a besoin, c'est d'espace. De l'espace pour exister. De l'espace pour croître et s'épanouir. De l'espace où on peut voir, sentir, entendre et êtreindre l'amour. Et c'est grâce à ton amour, Gurumayi, que nous avons le courage et la connaissance nécessaires pour créer et développer cet espace en nous. C'est grâce à tes enseignements en or et à ton exemple rayonnant que nous contribuons à introduire un peu plus de cet espace dans ce monde.

Merci Gurumayi. Nous t'aimons tellement.

